

Le carnet du poème promeneur
Laurent Poliquin

I

la poésie force la danse de l'écho
aux bras de la brume
il est là
le poème qui vacille
le vent l'emporte dans la rue
sous les automobiles
les moteurs vrombissent des mots qui pétaradent
le promeneur n'a qu'à bien se sentir
parmi le charivari des objets

II

émouvoir n'est pas un verbe illicite
il apporte le bien entendu du monde

l'évidence se tient droite lorsqu'on lui tend la main
belle comme ce jour de vacance qui fuit

le sourire n'est pas un mensonge qui s'étire
car la lèvre est d'abord un mot de promesse

III

j'ai regardé ma montre
7h15
j'ai plongé
entre les aiguilles
les cliquetis farfouillaient
plusieurs vies parmi les heures

toi nageur de montres illustres
sais-tu quel chiffre murmure le joli nom d'oiseau
zéro répondit l'autre